

## Les explications tardives sur les causes du « black out » Espagne-Portugal.

Pour la première fois, « Red Eléctrica » lie explicitement ces instabilités aux "changements brusques de programme, en particulier, de la génération renouvelable". En d'autres termes, le réseau espagnol, conçu pour des centrales traditionnelles, n'est plus adapté pour gérer la variabilité du solaire et de l'éolien, dont la production massive et concentrée dans certaines régions le fragilise. Les mesures d'urgence, comme le bridage de la réactivité des parcs éoliens et solaires, ne sont que des rustines sur un problème structurel. Le système est à bout de souffle. Pour éviter un nouveau black-out, l'Espagne va devoir accepter une électricité plus chère, en s'appuyant davantage sur le gaz et en complexifiant la gestion de son réseau, voir sur :

[https://lnkd.in/egu7\\_82N](https://lnkd.in/egu7_82N)

### **Conclusion**

On a enfin un début d'aveu, c'est timide mais c'est suffisamment clair pour les scientifiques. L'Espagne a un réseau fragile et elle aura besoin de + de gaz et de + d'argent pour la stabilité du réseau. Il est très loin le temps du communiqué de presse qui nous expliquait que les ENR étaient hors de cause dans le black-out espagnol. Cinq mois après un black-out historique, le gestionnaire du réseau électrique espagnol, Red Eléctrica, admet un "risque imminent" de nouvelle panne. Le risque de panne est désormais officiel. Alors qu'il niait tout incident il y a quelques jours à peine, Red Eléctrica a été contraint de reconnaître la gravité de la situation. Dans une demande de réforme urgente adressée au régulateur espagnol (la CNMC), l'opérateur avoue observer des "variations brusques de tension" qui pourraient avoir un impact sur la sécurité d'approvisionnement.

***L'opérateur du système met en évidence l'observation, au cours des deux dernières semaines, de variations brusques de tension sur le système électrique péninsulaire espagnol, telles qu'elles peuvent avoir un impact sur la sécurité de l'approvisionnement si les changements proposés ne sont pas mis en œuvre.***

*Communication de Red Eléctrica à la CNMC, 8 octobre 2025.*

Cet aveu confirme que les mesures prises depuis la crise d'avril, comme le recours accru au gaz, ne suffisent plus à stabiliser un réseau devenu dangereusement imprévisible.

### **Le paradoxe de la transition énergétique : le réseau ne suit plus**

Pour la première fois, Red Eléctrica lie explicitement ces instabilités aux "changements brusques de programme, en particulier, de la génération renouvelable". En d'autres termes, le réseau espagnol, conçu pour des centrales traditionnelles, n'est plus adapté pour gérer la variabilité du solaire et de l'éolien, dont la production massive et concentrée dans certaines régions le fragilise.

Les mesures d'urgence, comme le bridage de la réactivité des parcs éoliens et solaires, ne sont que des rustines sur un problème structurel. Le système est à bout de souffle.

### **La conséquence inévitable : une facture d'électricité en hausse**

Cette course à la sécurité aura un coût, et c'est le consommateur qui le paiera. Le régulateur espagnol s'inquiète lui-même que les réformes urgentes demandées n'entraînent un "accroissement du coût supporté par la demande".

Pour éviter un nouveau black-out, l'Espagne va devoir accepter une électricité plus chère, en s'appuyant davantage sur le gaz et en complexifiant la gestion de son réseau. Une situation "temporaire" qui risque de durer et de peser lourdement sur la facture des ménages.